

## A partir des comptes rendus des fiches 1 et 8

# V – UNE FORMATION CHRETIENNE, LA COMMUNICATION

### Fiche 1 « Moyens de communication »

- Un besoin concerne la « continuité » du message et sa répétition (contre une certaine dispersion des infos.).
- Savoir si le message est passé et a été compris.
- Donner la place aux lecteurs par une rubrique dans les journaux. Pour un site internet où l'on puisse dialoguer, écrire (ce qui n'est pas le cas de celui de l'Evêché...).
- Que l'on laisse la liberté à la parole (blog sur internet : place à la liberté d'expression sur tel ou tel sujet).
- Les chrétiens font peu d'effort pour s'abonner à une revue catho. Ils sont plus habitués à écouter qu'à dialoguer.

#### **1. Les multimédias et internet contribuent-ils à une bonne communication avec l'Eglise ?**

- A la télé, à part l'émission le « Jour du Seigneur », peu d'émissions chrétiennes.
- L'audience de la chaîne KTO est assez limitée.
- Quelques sites intéressants sur internet où il faut savoir faire le tri soi-même.
- A part les grands titres de la presse catholique (la Croix, le Pèlerin, la Vie) les autres journaux s'ouvrent très peu et très rarement à l'Eglise dans leurs colonnes, à part le Monde.
- Assez bonne vision de l'Eglise en France et dans le monde à travers les médias ; mais que penser du sondage de janvier sur les Français qui croient et ceux qui pratiquent.
- Les médias ne sont pas toujours un bon moyen de communication. Ceux qui sont questionnés ne sont pas toujours à la hauteur. Les médias sont souvent au service de la société de consommation. Le ridicule vis-à-vis des chrétiens a fait recette.
- Le chemin synodal, lui-même, est un moyen de communication.
- La communication directe est la seule qui soit utile.

#### **2. L'Eglise et les chrétiens savent-ils dialoguer avec le monde contemporain ?**

- Ce qui est négatif c'est la différence entre le langage (ce qu'on prône comme valeurs) et ce que l'on met en œuvre.
- La difficulté à faire comprendre à ceux qui souffrent que Dieu est amour.
- Les catholiques connaissent mal leur religion et de ce fait sont assez souvent empruntés pour en parler.
- Les positions de l'Eglise sont souvent caricaturées. Des groupes de chrétiens vont directement dans la rue pour expliquer. Lors de drames, des cellules psychologiques sont mises en œuvre, mais on montre à la télé tout ce qui faut pour déstabiliser les gens.
- Il faut toujours écouter plusieurs points de vue.
- L'Eglise a souvent été frileuse, elle l'est encore sur des questions essentielles où l'attend le monde contemporain (questions sur la création, l'évolution...)
- Ce qui est positif c'est la valeur de l'exemple qui remplace chez beaucoup les discussions stériles. C'est l'action d'associations telles que le Secours Catholique, Emmaüs... L'impact de journaux comme la Croix et le Pèlerin, sans parler des journaux paroissiaux dont l'audience et la distribution ne concernent pas que les catholiques.
- Il semble qu'il y ait un certain regain d'intérêt pour tout ce qui est « spirituel », quant au dialogue, il est toujours prudent.
- Importance de participer à la réflexion en Eglise.

#### **3. Les médias nous donnent-ils les moyens de communiquer, d'être informés avec objectivité ?**

- Dans la plupart des cas, on subit l'influence.

- L'objectivité, on doit se la faire soi-même en faisant la distinction entre ce qui est bien ou important et ce qui ne l'est pas.
- La communication de masse aboutit à une désinformation (abondance d'informations hétéroclites, futiles... éphémères qui ne portent pas à une réflexion).
- A la télé, certaines émissions d'Arte (Corpus Christi, la Bible dévoilée) peuvent apparaître pour certains « insidieusement hostiles ».
- L'objectivité, ça n'existe pas.
- Participer à faire connaître la vie de l'Eglise : « ça existe, ça se vit, ça se dit ».

#### **4. Dans le Diocèse, comment améliorer la communication.**

- D'abord en se rappelant quelques éléments de base : qui dit communication sous-entend « relation, information et partage ». Qui dit relation sous-entend ne pas vivre dans sa tour d'ivoire. C'est aller au devant des autres pour écouter et échanger.
- S'accepter différents, développer les lieux de réflexion.
- Se retrouver sur certaines questions d'actualité pour échanger.
- Avoir le souci permanent d'être crédible par une attitude qui ne soit pas de commande, mais naturelle, spontanée, empreinte d'intérêt pour ceux que nous côtoyons.
- Plusieurs expériences sont citées : apéro convivial après la messe, organisation ou participation aux réunions de quartiers (fête). Demander un temps de passage sur les radios locales. Il faut participer à ce qui existe déjà, être présents dans la vie associative : restos du cœur, club des aînés, comités d'animation de village... Assurer une présence discrète mais réelle.
- Organiser des lieux de rencontres et d'information.
- Rejoindre chacun et chacune par la radio, surtout les plus isolés.

#### **5. Les moyens de communication à la disposition des chrétiens dans le Lot et ailleurs.**

- En principe on les connaît, mais une minorité les utilise.
- Il y a un manque de relation entre la Vie Quercynoise et les radios diocésaines. Par contre, impact important du Journal paroissial qui aboutit dans beaucoup de familles qui sans lui ignoreraient tout de l'Eglise. Un effort dans ce sens devrait être fait partout.
- Améliorer la couverture de radio présence.
- Le Journal paroissial et la lettre dominicale sont des moyens d'information qui pourraient être mieux utilisés.

#### **6. Formation à la communication ?**

- Elle serait utile mais difficile en raison de la diversité des moyens de communication.
- Elle devrait cependant aider à la mise en place de correspondants locaux de la presse catholique, de rédacteurs et de responsables de journaux paroissiaux...
- Il faut être critique : écrire quand on n'est pas d'accord, et aussi quand on l'est.
- Il faudrait acquérir également une bonne connaissance de l'informatique et d'Internet pour créer éventuellement des sites.
- Débattre entre les acteurs de la communication.

#### **7. Comment garder lucidité et liberté**

- Prendre des distances pour ne pas être « accros » de n'importe quelle émission ou lecture.
- Savoir faire des choix et diversifier les sources d'information.
- En ayant le souci constant d'être fidèles à la parole.
- Eduquer à l'esprit critique pour garder du recul et du jugement devant l'info. Sensationnelle (voire scandaleuse).
- Participer à l'information et à la formation des auditeurs.

*Un sujet sensible travaillé par 5 équipes, essentiellement au Nord du Lot ; et 1 équipe dans la Basse-Vallée. Il faut y ajouter 1 réponse individuelle reçue par e-mail. On constate en général un besoin d'information, mais surtout de pluralité dans*

*l'information pour se faire une idée, une « opinion » afin d'établir son jugement. Si l'on regrette encore que la parole de l'Eglise et des chrétiens reste étiquetée (voire caricaturée) on pense qu'elle est mieux perçue.*

*Au niveau des moyens, plusieurs fois on souligne que rien ne vaut la « communication directe » (réunion, rencontres, tables rondes...); on suggère d'améliorer les moyens existants (Radio Présence, Vie Quercynoise...). On attend d'être formés à des moyens qui paraissent encore inconnus... voire étranges (internet).*

## **Fiche 8 « La formation des laïcs »**

### 1. Les besoins en matière de formation.

- Urgent : formation biblique de base. Pour être capables de discuter avec d'autres personnes (chrétiens ou non), mais également pour soi.
- Il y a un écart entre culture générale et culture religieuse (qui se résume bien souvent à ce qui a été reçu au catéchisme).
- La formation chrétienne n'est pas seulement de l'ordre du savoir.
- Formation pour la catéchèse, la liturgie, les funérailles, mais aussi une formation éthique et morale : il en faut un peu plus et un peu mieux.
- Comment actualiser le langage religieux.
- Conférences de carême.
- Les équipes funérailles.
- Face aux questions posées à la foi, les laïcs ressentent le besoin d'une formation fondamentale.
- On regrette que l'école de la foi telle qu'elle a existée, il y a quelques années, n'existe plus. On déplore que la formation telle qu'elle existe dans le diocèse soit en « circuit fermé ».

### 2. Sur les formations existantes.

- Elles ne sont pas assez connues. Beaucoup reconnaissent leur ignorance sur ce qui existe. Il faut donc qu'elles paraissent sur les journaux paroissiaux, annoncées à la radio locale ; par affichage dans les églises, sur les feuilles paroissiales et dans certains commerces qui accepteraient.
- La population rurale des groupements demande une assistance importante pour connaître les informations.
- Les formations existantes sont encore trop marginales par rapport à l'ensemble des chrétiens : les faire connaître.
- Charpenter sa foi (formations à Rocamadour) existe, mais c'est trop peu annoncé. Souvent il s'agit autant d'un problème d'information que de formation. Egalement, voir ce qui est proposé sur Toulouse et Rodez.
- Importance du « bouche à oreille ».

### 3. On connaît certains groupes de formation.

- Les équipes liturgiques du groupement paroissial
- Les cours bibliques
- Les rencontres à thèmes (par exemple, par Louis Durand).
- Des formations spécifiques aux Services (pastorale de la Santé, MCR...)
- Proposer des formations en soirée débat à partir d'un film. Proposer aux parents d'enfants catéchisés une formation.
- Bibliothèque paroissiale (fond commun). Mais on peut s'interroger également sur le mode de fonctionnement de la bibliothèque diocésaine.

### 4. Quelle formation pourrait convenir ?

- Formation biblique et liturgique. A raison d'une fois par mois en soirée ou samedi matin sur le secteur pastoral.
- Besoin d'explication, de signification des textes (types cours magistraux). Besoin d'une formation adaptée au niveau de chacun.
- Il faut éveiller la curiosité pour donner envie : proposer un échange, une discussion pour engager une formation.

#### 5. Favoriser une formation de proximité.

- Compte tenu du nombre de personnes disponibles, sur demande et par petits secteurs.
- Les personnes ne sont pas forcément en demande, mais prêtes à recevoir des formations ponctuelles, courtes, adaptées aux horaires de travail.
- Les homélies pourraient être davantage un « enseignement ».

#### 6. Obstacles.

- Manque de motivation, manque de temps pour ceux qui travaillent. Problème des horaires.
- Par rapport à une population vieillissante, ce sont les problèmes de déplacements.
- Trop éloigné du quotidien.
- Beaucoup fonctionnent encore avec la « foi du charbonnier » et ne se posent pas de questions.

*Voilà une fiche qui permet de découvrir que le besoin de formation des chrétiens s'exprime sur ce qui est fondamental : la Bible, l'Écriture Sainte, le Nouveau Testament. Non seulement pour témoigner de sa foi, mais aussi pour soi. Sur la forme de cet enseignement les avis sont partagés : certains privilégient l'échange, la découverte en petites équipes, d'autres souhaiteraient un enseignement beaucoup plus structuré (cours magistraux). Mais tous relèvent que dans notre Diocèse il faut proposer de la proximité, et se servir déjà des moyens dont nous disposons (l'homélie dominicale, par exemple, est aussi un lieu « d'enseignement »...).*

*Beaucoup disent leurs manques à ce niveau. S'ils en sont restés à la « foi du charbonnier » c'est pas toujours pas défaut de curiosité, mais par manque de temps et de moyens. Tous sentent que dans notre monde contemporain il est nécessaire de « charpenter sa foi ». Il reste que la formation est aussi et d'abord un problème de... communication !*

## **V – A : PROPOSER UNE FORMATION CHRETIENNE.**

**1. Confirmer** la nécessité de la formation au niveau du diocèse et en développer les objectifs.

**Réaliser un document bref et concis sur l'importance de la formation. Préciser les buts poursuivis, les publics, le schéma d'organisation.**

**2. Organiser** un réseau de communication et d'information sur la formation diocésaine.

**Demander à chaque Doyenné de désigner un correspondant du groupe diocésain, chargé de faire le lien avec les paroisses, les mouvements...**

**Créer un espace formation sur le site internet du Diocèse (lien avec les sites paroissiaux existants).**

**3. Proposer** des formations générales dans les domaines suivants, en respectant les impératifs de proximité et de disponibilité :

- La Parole de Dieu (Bible)

- Les fondements de la Foi,
- Vivre et célébrer en Eglise, mieux la connaître,
- La vie spirituelle,
- Chrétiens dans le monde aujourd'hui.

**Organiser un cycle annuel de trois journées, sur l'un des domaines ci-dessus,, dans la continuité de Charpenter sa foi. Alterner les domaines.**

**Proposer une journée de formation par doyenné et par an.**

**Accompagner les groupes bibliques, en susciter de nouveaux (quelle suite à l'expérience de lecture de Marc ?)**

**4. Accompagner** les Chrétiens en service d'Eglise.

**Organiser une ou deux rencontres annuelles d'accompagnement de la pastorale (approfondissement et pratique).**

**5. Ouvrir** la formation diocésaine sur l'extérieur.

**Organiser une conférence annuelle tout public. Assurer les contacts et les échanges avec les diocèses voisins. Faire connaître les formations organisées au niveau régional ( institut catholique, IERP ), en favoriser l'accès à ceux qui le souhaitent.**

**6. Rendre compte.**

*Présenter un bilan annuel et un programme de l'année à venir.*

## **B : COMMUNICATION**

La proximité est une composante essentielle de la communication. Si les gens se disent souvent mal ou peu informés : il convient de porter une attention particulière à l'écoute mutuelle et aux échanges d'informations. Au niveau diocésain se pose avec urgence le renouveau nécessaire d'une communication cohérente et attractive.

**1. Création d'un guide diocésain comprenant une partie commune et une partie propre à chaque paroisse pour informer – particulièrement les nouveaux arrivants – de tout ce qui existe au niveau chrétien sur la paroisse, le Doyenné, le Diocèse.**

**2. Création d'un guide des formations qui existent à tous les niveaux (groupes de réflexion, groupes bibliques, formations diocésaines plus structurées...) sur l'ensemble du diocèse et chaque Doyenné.**